



Robert PICQ

Directeur Pédagogique, I.M.P. Edouard Séguin, Conseiller Général, Maire-Adjoint de LA CHARITE-SUR-LOIRE

Candidat du Parti Socialiste Unifié

SUPPLEANTE :

Raymonde BERNOT

Infirmière, Hôpital de COSNE-sur-LOIRE, Militante syndicaliste.

Notre Nivernais est en constante régression :

- 1886 : 347.645 Habitants - 1968 : 247.702 Habitants

100.000 Habitants perdus en moins d'un siècle ! C'est énorme !

Le pouvoir est indifférent à la vie de notre département, comme il l'est d'ailleurs à celle des départements à prédominance rurale. L'exode qui est amorcé depuis de très nombreuses années, les représentants du régime ne s'en préoccupent pas.

La Nièvre est le parent pauvre de la Bourgogne. On sait que dans le cadre du 6° Plan, la répartition des crédits d'équipement entre les quatre départements est faite en référence à la population présumée de chacun d'eux en 1976. Il s'agit là d'une méthode qui nous défavorise particulièrement.

EMPLOI

La politique de décentralisation clamée par le pouvoir est un leurre, une mystification. Non seulement il n'y a pas, ou très peu, d'implantations d'usines dans notre secteur, mais encore nombreuses sont celles qui ferment leurs portes : GUERIGNY, LA CHARITE...

La concentration industrielle accentue nos difficultés. Le chômage s'aggrave, touchant particulièrement les jeunes et les travailleurs âgés. La main-d'œuvre étrangère est la plus exploitée. Dans le département, 20.000 travailleurs perçoivent des salaires inférieurs à 1.000 F. par mois.

LOGEMENT

Les programmes H.L.M. sont insuffisants et, de plus, leur gestion capitaliste n'assure pas aux Habitants une qualité de vie normale. Parallèlement, on assiste au développement grandissant de la spéculation foncière et immobilière.

• ECOLES

préfabriqués

La fermeture systématique des écoles rurales se fait sans souci des problèmes humains qui en résultent. De nombreux C.E.G. ou C.E.S. sont campés dans des baraquements et sous-équipés. SAINT-AMAND, SAINT-SAULGE, DONZY, POUILLY, VARZY, LA CHARITE, sont installés en totalité ou en partie dans des D'énormes progrès restent à faire pour l'accueil des enfants inadaptés. L'enseignement supérieur (I.U.T....) reste à créer.

EQUIPEMENTS SOCIAUX

La dégradation des hôpitaux et des hospices favorise l'implantation de cliniques privées.

L'insuffisance manifeste des crèches, des centres sociaux et médico-sociaux, des foyers pour personnes âgées, est à déplorer.

La carence des installations téléphoniques se fait cruellement sentir.

ACTIVITES SPORTIVES & CULTURELLES

Il faut souligner le manque d'équipements sportifs (stades, gymnases, piscines...), de foyers socio-éducatifs, de maisons de jeunes...

On favorise les sports aristocratiques au détriment des sports populaires.

VOIRIE — TOURISME

Le réseau routier local est en mauvais état. L'Etat diminue son aide aux communes au profit des autoroutes et des grands axes routiers. Les possibilités d'accueil des touristes sont très insuffisantes.

Comment en sortir?

Si une politique de remise en valeur du secteur n'est pas entreprise, envisageant la transformation de l'agriculture, la promotion ou la reconversion des ruraux, l'implantation d'usines, la mise en place d'industries en liaison avec la production agricole.

La maîtrise de l'urbanisation est nécessaire par un contrôle populaire sur la Ville, le but recherché étant l'amélioration de la qualité du cadre de vie.

Il y a lieu également de changer l'école en transformant le système de sélection et de conditionnement, en organisant une formation en liaison avec le monde des travailleurs.

Une véritable politique de développement social et culturel est à entreprendre.

L'amélioration de l'infrastructure routière, la prise en charge de l'accueil des touristes et la mise en valeur des sites locaux est à promouvoir.

Aujourd'hui, dans notre région, il n'y a plus de place pour les jeunes, pour la main-d'œuvre qualifiée. Les gens du 3° âge, usés par la Ville, viennent s'y réfugier. Ils ne trouvent souvent que des hospices vétustes pour les accueillir.

FINISSONS-EN AVEC LE RÈGNE DE L'INÉGALITÉ. DE L'INJUSTICE ET DU PROFIT.

Il faut reconquérir notre Nivernais!

Ici, comme ailleurs, nos luttes doivent IMPOSER LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : il est possible d'en finir avec la société actuelle.

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école), devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon

bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. « Contrôler aujour-d'hui pour décider demain », où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs » ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion

